

## Un peu d'histoire...

# Une réputation qui n'est plus à faire!

La bourgade de Saint-Imier n'est pas une inconnue dans l'univers du cyclisme professionnel. Le Tour de Romandie s'y arrêtera pour la cinquième fois le 29 avril prochain. Elle fut pour un temps aussi le port d'attache de Daniel Gisiger. Quant à Paul Köchli, il y vient en voisin.



*Une foule compacte s'était massée sur le Pod ce 13 mai 1984 à l'arrivée du contre-la-montre.*

Ce n'est pas le relief alpin. Mais les bosses qui éprouvent les organismes ne manquent pas en cette terre d'énergies. Située au pied des cols menant à Mont-Soleil, Mont-Crosin ou au Chasseral via Les Pontins, la cité de 5200 âmes est un petit paradis pour cyclistes, qu'ils enfourchent un VTT ou un vélo de route.

Pas étonnant, donc, si le Tour de Romandie y reviendra pour la cinquième fois cette année après 1950, 1984, 2015 et 2021. C'est ici même que le 13 mai 1984, lors de la demi-étape entre Porrentruy et Saint-Imier, Laurent Fignon a perdu le maillot de leader du classement général après avoir craqué sur les pentes raides menant à Mont-Soleil. Le Français, double vainqueur du Tour de France, terminera cette 38<sup>ème</sup> édition à la 7<sup>ème</sup> place.

### Deux coureurs dans la même seconde...

Autre fait inédit cette année-là, le contre-la-montre disputé à Saint-Imier dans la foulée n'a pas permis de départager les deux premiers du classement général. Stephen Roche et le Suisse Jean-Marie Grezet ont en effet terminé dans la même seconde, l'Irlandais étant finalement déclaré vainqueur du Tour de Romandie aux points.

Autant de défaillances, de rebondissements et d'exploits qui forgent une réputation. Celle de Saint-Imier n'est plus à faire depuis l'arrivée au sprint en 2015 de l'étape Apples – Saint-Imier et la victoire de Michael Albasini. Devant les milliers de spectateurs massés le long du Pod, le Suisse avait brûlé la politesse au double champion du monde Julian Alaphilippe qui coupait la ligne d'arrivée en troisième position. Le coureur français, qui a rejoint l'équipe Tudor cette saison, aura peut-être l'occasion de prendre sa revanche le 29 avril prochain à l'occasion du prologue imérien, pour autant bien sûr qu'il soit au départ de l'épreuve.

En tout cas, le parcours sinueux et exigeant de 3km440 tracé au cœur de Saint-Imier devrait lui convenir. Julian Alaphilippe n'avait en effet laissé échapper la victoire que pour deux petites secondes lors du prologue de l'an passé à Payerne, terminant une fois encore sur la troisième marche du podium...

Il faudra néanmoins patienter jusqu'à la conférence de presse officielle du 23 avril pour connaître la liste des coureurs qui prendront le départ de l'édition 2025 du Tour de Romandie. A ce stade, il n'y a qu'une seule certitude: 20 équipes seront au départ, dont la formation suisse Tudor invitée pour la circonstance ainsi que les 18 équipes inscrites en tant qu'UCI WorldTeam, soit la ligue professionnelle la plus élevée.

### Daniel Gisiger, de Saint-Imier au Japon

Même si ce n'est qu'à distance, deux figures qui ont naguère marqué les pelotons suivront certainement la course de près, en particulier le prologue du 29 avril. Spécialiste du contre-la-montre dans les années 1980, vainqueur à deux reprises du Grand Prix des Nations, Daniel Gisiger compte également à son palmarès deux étapes du Tour d'Italie ainsi qu'une du Tour de Suisse et du Tour de Romandie. Formé au RC Olympia Bienne, il a vécu durant quelque temps à Saint-Imier. Aujourd'hui, il entraîne l'équipe nationale sur piste du Japon dans la perspective des Jeux olympiques de 2028.

Paul Köchli, lui, vit toujours dans le Vallon. Devenu très discret après avoir quitté le monde du cyclisme professionnel, l'habitant de Sonvilier fuit les plateaux de télévision et les journalistes. Pourtant, l'expertise de l'ancien entraîneur et directeur sportif de Bernard Hinault, cinq fois vainqueur du Tour de France, serait à n'en pas douter pertinente.

Si ni l'un ni l'autre ne sera présent à Saint-Imier le 29 avril prochain, du moins sur le devant de la scène, il ne souffre aucun doute que le peloton des fidèles suiveurs ne les a pas oubliés. A témoin l'interview de Daniel Gisiger parue dans «Le Temps» du 22 mars dernier, dans laquelle l'ancien Imérien porte un regard aiguisé sur le cyclisme professionnel et le potentiel des grands talents suisses, les Marc Hirschi, Jan Christen, Stefan Küng, Robin Froidevaux ou encore Stefan Bissegger, autant de coureurs que l'on espère tout bientôt voir à l'œuvre dans les rues de Saint-Imier. **CO PROLOGUE TDR**



Daniel Gisiger avant et au moment du départ du contre-la-montre. (Photos Francis Ramseier)